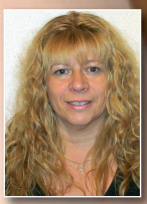
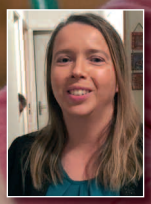
LA VOIX DES PARENTS

Numéro 412
Avril 2020

DOSSIER

ÉCOLE À LA MAISON PENDANT LE CONFINEMENT

Conseils et témoignages de parents

11 mai : quel retour à l'école ?

peep
PARENTS D'ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

LA PEEP VOUS PROPOSE SON SERVICE

PEEP ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

UN SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE EN LIGNE À TARIF PRÉFÉRENTIEL

- Tous les programmes officiels du CP à la Terminale dans toutes les matières.
- Une aide immédiate avec des profs en ligne du lundi au vendredi et même le dimanche de 17h à 20h en Maths, Physique-Chimie, Français, Anglais, SVT.
- Des modules révisions Brevet et Bac pour viser la mention !
- L'Encyclopaedia Universalis en illimité.
- Qwant Junior, le moteur de recherche choisi par le ministère de l'Éducation nationale.

ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

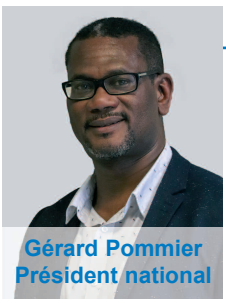
Qwant junior

Rendez-vous sur www.peep.educlever.com

peep EDUCLEVER

LA VOIX DES PARENTS
En ligne avec sa scolarité

N° 412
Avril
2020



Gérard Pommier
Président national

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

A l'heure où nous bouclons ce numéro, l'annonce, le 13 avril dernier, par le président de la République d'un début de déconfinement et d'une reprise progressive des classes à partir du 11 mai, est sur toutes les lèvres. Cette nouvelle inattendue, après une rumeur qui a circulé sur une possible rentrée reportée à septembre prochain, a été accueillie diversement par la communauté éducative et par les familles en particulier.

Alors que certains parents sont soulagés à l'idée que leurs enfants vont pouvoir enfin retrouver une vie en dehors de la maison, poursuivre leurs études en présentiel, revoir leurs camarades... et eux-mêmes reprendre une activité professionnelle, d'autres se montrent très inquiets des conditions dans lesquelles ce retour à l'école va se dérouler.

A la Peep, nous restons à l'écoute des préoccupations des familles sur lesquelles nous échangeons avec le ministre de l'Education nationale lors de nos rendez-vous hebdomadaires - en visioconférence depuis le confinement imposé - autour de la gestion de cette situation de crise inédite. Nous tentons de recenser tous les pré-requis nécessaires à une reprise des cours : garanties sanitaires (savon, gel hydro-alcoolique, propreté des toilettes...), respect de la distanciation sociale et des gestes barrière, décontamination des établissements, disponibilité des masques, etc.

Le Premier ministre l'a confirmé lors de son allocution du 19 avril, il n'y aura pas de rentrée massive de tous les élèves le 11 mai. Cette reprise se fera selon les situations (élèves en difficulté), les régions (plus ou moins touchées par le Coronavirus), les niveaux (primaire, secondaire)... Deux jours plus tard, Jean-Michel Blanquer, lors d'une audition à l'Assemblée nationale, a apporté des précisions sur cette reprise échelonnée sur 3 semaines. Il a présenté un calendrier (voir notre rubrique "L'actu", page 4), sachant que ces éléments restent des "hypothèses", dans l'attente de nouvelles annonces fin avril.

Une des raisons de cette réouverture des écoles est la récupération des 5 à 10 % de jeunes, passés "sous les radars" de la continuité pédagogique à la maison pour cause de décrochage scolaire et/ou de fracture numérique.

La question est très complexe car il faut tenir compte de plusieurs enjeux totalement contradictoires. En déconfinant avant la fin de l'épidémie, nous prenons sans doute des risques sanitaires mais en prolongeant le confinement, nous aggraverons une crise économique certaine, aux conséquences désastreuses. Les faillites, le chômage, peuvent avoir des effets extrêmement néfastes (maladies, dépressions...). Ne plus avoir d'Ecole est dangereux, non seulement pour les enfants mais pour la Nation toute entière, pour la cohésion sociale. Nous rejetons cette perspective !

Selon des spécialistes de la santé, la situation ne sera pas forcément meilleure en septembre 2020. Dans ce cas, devrions-nous attendre que le vaccin anti-Covid-19 soit sur le marché pour retourner à l'Ecole ?

Vraisemblablement nos enfants vont devoir affronter ce genre de phénomène au cours de leur vie. Faisons-leur confiance, ayons foi dans notre génie collectif pour surmonter cette crise en attendant qu'un vaccin salvateur y mette un terme.

Bien à vous

Gérard Pommier, président national

SOMMAIRE

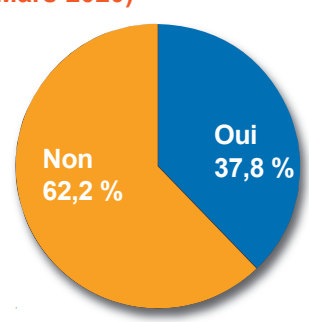
- **Actu – 11 mai : quel retour à l'école ?** p.4
- **Dossier – Ecole à la maison pendant le confinement : conseils et témoignages de parents** p.5
- **Lectures « coup de cœur »** p.10
- **La Peep lance un appel à la générosité pour les étudiants en grande précarité** p.11

La voix des parents - 89-91, bd Berthier, 75847 Paris Cedex 17.
Tél : 01 44 15 18 18. N° 412 - Avril 2020
Directeur de la publication: Gérard Pommier. Comité éditorial : Elisabeth Marsan, Hubert Salaün, Laurent Zameczkowski, Zihar Zayet. Secrétaire de rédaction : Marthe Turquieh. Publicité : PLC, 31, rue de la Rochefoucauld, 75009 Paris. Tél : 01 45 26 08 30. Conception et réalisation : Oligopresse. Commission paritaire : n°0122 G 79300

SONDAGE

Résultat du sondage du numéro 411 (Mars 2020)

Pensez-vous être en mesure d'accompagner efficacement votre enfant dans la continuité pédagogique mise en place par l'école ou l'établissement scolaire ?



Adresse de contact : **vdp@peep.asso.fr**

11 mai : quel retour à l'école ?

Le 11 mai ne signifie pas le retour de tous les élèves en classe. La réouverture des écoles et des établissements du secondaire à partir de cette date se déroulera de manière progressive et adaptée aux diverses situations locales et sociales.

Les élèves de CP, classe charnière, seront parmi les premiers appelés à retourner sur les bancs de l'école à partir du 11 mai prochain ; une décision prise notamment pour lutter contre les inégalités sociales qui se creusent pendant le confinement.

L'annonce du président de la République le 13 avril de la réouverture progressive des écoles, collèges et lycées à partir du 11 mai a suscité de nombreuses interrogations – et d'inquiétudes – chez la plupart des parents d'élèves. A commencer par la question sanitaire : quelles mesures de prévention de la transmission du covid-19 seront mises en place ? Comment appliquer les gestes barrières et la « distanciation sociale entre les élèves » – en école maternelle plus particulièrement ? Quid du port des masques ? Et qu'en sera-t-il des services de restauration et de transport scolaires ? Sur toutes ces questions, le ministre de l'Education nationale a été clair : quand les conditions sanitaires ne seront pas respectées, *« l'établissement scolaire ne rouvrira pas »*. Dans les jours à venir, les mesures spécifiques d'un protocole sanitaire pour assurer la sécurité des éléves et des enseignants seront annoncées.

Une rentrée en 3 étapes

Mardi 21 avril, le ministre s'est voulu plus précis quant à la reprise de l'école en dessinant un calendrier.

• La première semaine, à partir du 11 mai (le 12 ou le 13 mai, après la rentrée des enseignants le 11), une partie des élèves du primaire pourrait revenir à l'école. Seraient concernés les grandes sections de maternelle, les CP et les CM2. La priorité serait donnée aux élèves en zone REP+ et aux classes de petite taille dans les zones rurales.

• La deuxième semaine, à partir du 18 mai, au tour de l'enseignement secondaire, avec les collégiens de 6e et 3e, ainsi que les élèves de 1re et terminale auxquels s'ajouteraient « les ateliers industriels dans les lycées professionnels ».

• La troisième semaine, à partir du 25 mai : l'ensemble des classes pourraient rentrer.

15 élèves par classe au maximum

Ce retour à l'école devrait se faire *« avec un plafond de 15 élèves par classe »*, a indiqué le ministre de l'Education nationale. Mais surtout, il ne sera pas réellement obligatoire ! En effet, les parents pourront décider de ne pas envoyer leur enfant à l'école à condition qu'il suive un enseignement à distance avec son ou ses enseignants – *« un élève ne sera jamais en dehors de l'obligation scolaire »* a tenu a rappelé Jean-Michel Blanquer.

D'ici là, dans les trois semaines à venir, reste au Gouvernement à lever toutes les craintes – légitimes – des parents pour un accueil des enfants à l'école, en toute sécurité. Un impératif pour toutes les familles. ■

Bac et brevet : l'évaluation se fera par le contrôle continu

L'ensemble des épreuves du diplôme national du brevet et du baccalauréat général, technologique et professionnel (mais aussi des CAP, BEP et BTS) seront validées à partir des notes du livret scolaire ! Seule exception : les épreuves orales du baccalauréat de français ; une épreuve d'une durée de 20 minutes qui se déroulera la semaine du 26 juin au 4 juillet. Face à la situation actuelle, la Peep juge cette solution *« satisfaisante pour le plus grand nombre »*. Pour le bac, notez que les élèves qui auraient entre 8 et 9,9 de moyenne pourront passer les oraux de rattrapage dans les conditions ordinaires : possibilité de choisir deux matières à présenter à l'oral entre le 8 et le 10 juillet.

DOSSIER

Ecole à la maison pendant le confinement : *conseils et témoignages de parents*

Depuis le 16 mars, date de la fermeture des établissements scolaires pour cause de prévention du Covid-19, enfants et parents sont confinés ensemble à la maison. Avec souvent, pour ces derniers, la sensation d'une pression considérable, du fait de la nécessité d'accompagner le travail scolaire à distance. Comment délimiter au mieux ce rôle, dans l'intérêt de tous ? Une question à laquelle enseignants, psychologues, représentants de parents d'élèves et familles tentent de répondre dans ce dossier.

DOSSIER

Depuis plus d'un mois, et encore, au minimum, jusqu'au 11 mai – mais certainement beaucoup plus pour la majorité (lire l'actu, page 4), tous les élèves, de la petite section de maternelle à la terminale, sont confinés à la maison. Les parents se retrouvent à devoir accompagner le travail scolaire de leurs enfants, en plus d'occuper les petits comme les grands, et parfois en télétravaillant. Un vrai numéro d'équilibriste.

« Centrer le travail sur la révision, en faisant des fiches par chapitre, du travail réalisé les deux premiers trimestres. Interroger l'enfant sur ces fiches, en lui demandant de reformuler ce qu'il a compris », conseille Nicolas Anoto, professeur d'histoire-géographie.

Les parents ne sont pas censés remplacer les enseignants

« Si certains parents adorent jouer les maîtresses d'école, la plupart ne sont pas des pédagogues nés ! », note Patricia Chalon, psychologue-psychothérapeute. Afin d'aborder cette période de la manière la plus sereine et constructive possible, les parents doivent avoir en tête qu'il n'est pas question pour eux de remplacer les enseignants. *« On parle abusivement d'« école à la maison », mais il s'agit simplement de garder les liens avec les apprentissages, pas d'avancer sur le programme »*, précise Francette Popineau, enseignante en maternelle à Poitiers (Vienne) et secrétaire générale du SNUipp-FSU.

A chacun son emploi du temps

Le rôle des parents ? Motiver, soutenir, accompagner. Et c'est déjà pas mal. Parents comme enfants étant confinés entre quatre murs, il va falloir lâcher du lest, sous peine de « craquage » général. *« Il va falloir se livrer à la coopération, au partage, à la négociation »*, conseille Patricia Chalon. Elle recommande de ne rien céder sur certaines habitudes prioritaires, touchant à la santé ou l'hygiène, par exemple, mais de lâcher prise sur les détails : *« Votre enfant préfère dormir un peu plus le matin, pour s'y mettre l'après-midi seulement ? Ce n'est pas grave, tant que le travail est fait »*, illustre-t-elle. A chacun son organisation, en fonction des capacités matérielles, de l'âge, du niveau scolaire et de l'autonomie de l'enfant. *« On peut aussi faire évoluer le planning envisagé au départ, mais avec l'enfant. Il sera bien plus coopératif s'il y a contribué »*, pointe Patricia Chalon.

Structuration minimale de la journée

Quel que soit le degré de souplesse choisi, il est préférable de ritualiser les temps de travail et d'avoir un rythme journalier. *« On peut s'inspirer de celui de l'école pour l'alternance entre les mo-*

témoignage

CLAIRE LAUNAY (ANNECY, HAUTE-SAVOIE), MAMAN SOLO DE MARGOT (SECONDE) ET DE CORENTIN (6E)

« Je refuse de nous mettre une pression inutile »

« Le plus difficile, c'est de les motiver, de les sortir du jardin ou des écrans, car ils ont l'impression d'être en vacances. Corentin, surtout, a besoin de moi. Il travaille l'après-midi, je lui fais apprendre ses leçons. J'aide aussi Margot sur certains devoirs à rendre. Je surveille les rendez-vous pour les classes virtuelles, le planning de la semaine transmis par les enseignants... C'est très chronophage. Au final, cela se passe plutôt bien. Même si leurs efforts sont sélectifs : ils ont levé le pied sur technologie, musique ou sport pour se concentrer sur maths, français, anglais et histoire-géo. Mais je laisse couler. Tant par manque de temps et d'énergie que par refus de nous mettre une pression inutile. »

Nicolas Anoto, professeur d'histoire-géographie au collège Paul Riquet à Béziers (Hérault)

INTERVIEW

« En aucun cas cette période ne pourra pénaliser les élèves »

Quelles sont les principales inquiétudes des parents de collégiens ?

Ils s'inquiètent de ne pas toujours pouvoir accompagner le travail de leurs enfants, faute de disponibilité et/ou de moyens. Beaucoup de questionnements, aussi, sur la prise en compte de ce trimestre, notamment dans l'optique du Diplôme national du Brevet (DNB), pour les parents d'élèves de 3e.

Que pouvez-vous leur répondre ?

Il faut qu'ils se rassurent, notamment pour le DNB : c'est l'examen le plus facile à organiser sous la forme d'un contrôle continu. Par ailleurs, le travail fait en ce moment ne peut pas être évalué avec les mêmes exigences que les deux trimestres passés. A la rentrée, on rattrapera le temps perdu, d'une manière ou d'une autre. En aucun cas, cette période ne va pénaliser les élèves.

Quels conseils pour les aider à accompagner leur enfant ?

Qu'ils centrent le travail sur la révision, en faisant des fiches par chapitre, du travail réalisé les deux premiers trimestres. Interroger l'enfant sur ces fiches, en lui demandant de reformuler ce qu'il a compris, est très profitable pour la mémorisation.

ments de travail et de repos », conseille Cécile Branquart, professeure des écoles dans le Rhône. Si les enfants ne travailleront pas autant qu'en classe, l'idéal est qu'ils planchent un temps minimum par jour, en fonction de leur âge. *« Pour les moins de six ans, pas plus d'une heure en moyenne »*, précise Katia Philippe, enseignante à l'école maternelle Simone Veil (région niçoise). *« Pour un élève d'élémentaire, on peut prévoir une séance de travail d'1h30 le matin et reprendre une petite heure l'après-midi »*, suggère Cécile Branquart. Un collégien pouvant travailler quelque quatre heures par jour, et un lycéen, encore davantage. Sans négliger les temps de pause. *« Laissez-les seuls dans*

A chacun son organisation, en fonction des capacités matérielles, de l'âge, du niveau scolaire et de l'autonomie de l'enfant.

TÉMOIGNAGE

BRIGITTE MORHAIN (TOULOUSE), MAMAN DE CLÉMENT (TERMINALE S)

« Être présente jusqu'au bout »

« A la suite des annonces ministérielles, mon fils est arrivé tout sourire en disant : "J'ai mon bac avec mention Bien, plus besoin de plancher !" Je resterai toutefois présente pour l'accompagner au cours des prochaines semaines. Objectif : qu'il continue à travailler régulièrement, pour obtenir une bonne note d'assiduité. »

Quel que soit le degré de souplesse choisi, il est préférable de ritualiser les temps de travail et d'avoir un rythme journalier.

témoignage

EMMANUELLE GENDRE, SANNOIS (VAL D'OISE), MAMAN DE RAPHAËL (CM2)

« La patience est le maître-mot »

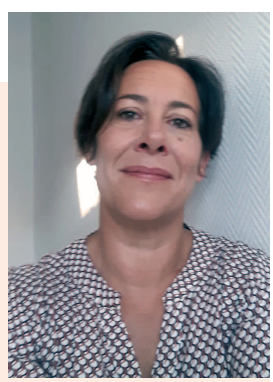
« La maitresse fournit chaque matin un programme semblable à celui d'une journée d'école classique, récréations et pause déjeuner comprises. Bien qu'en télétravail partiel, je m'arrange pour être disponible quand Raphaël bute sur un point, se décourage, s'énerve, ce qui arrive souvent. Il y a des jours plus faciles que d'autres. On reprend le week-end les notions mal comprises. Mon mari prend le relais en maths et en arts plastiques. La patience est le maître-mot pour tenir sur la durée. Le point positif, c'est la relation différente qui se crée avec les enseignants, très disponibles et à l'écoute. »

leur chambre, quand c'est possible, pour s'ennuyer un peu, faire marcher leur imagination ou – pour les ados – se ressourcer avec leurs copains (via les réseaux sociaux) », conseille Patricia Chalon.

Diversifier les supports éducatifs

On gagnera à privilégier les activités plus scolaires (graphisme, étude des sons, langage, maths…) le matin, où les enfants sont plus réceptifs, pour consacrer l'après-midi aux activités artistiques ou au sport. N'hésitez pas à diversifier les supports pédagogiques : de nombreux organismes parascolaires proposent gratuitement leurs ressources en ligne… Une offre de programmes du primaire à la fin du collège, La Maison Lumni, est également proposée à la télévision (sur les chaînes de France Télévisions). Et si ça

Cécile Branquart, enseignante à l'école élémentaire Château Gaillard, à Villeurbanne (Rhône)



point de vue

« Familles précarisées : éviter la culpabilisation et s'appuyer sur les enseignants »

« J'enseigne en CP dédoublé, en zone REP+. Plusieurs familles n'ayant pas accès à un ordinateur, nous nous arrangeons pour que tout soit accessible par smartphone. Les exercices sont très simples et ne nécessitent pas d'être imprimés. Certains parents ne sont pas francophones ou sont même illettrés. Du coup, nous sommes en lien avec leurs enfants par un appel quotidien. Nous faisons des propositions de travail journalier de deux heures environ, mais sans exigences sur le plan des retours et sans notation. Nous sommes bien conscients que le suivi des apprentissages peut être le cadet des soucis d'une famille, notamment quand celle-ci est confrontée à des problèmes de précarité et de mal-logement. Les parents qui se sentent dépassés ne doivent pas hésiter à nous solliciter : nous répondrons tous présents. »

Brigitte Morhain, présidente de l'association départementale PEEP Haute-Garonne et de l'union académique PEEP (académie de Toulouse)

Point de vue

« Les associations de parents, en première ligne dans le soutien aux familles »

« Pendant le confinement, les associations de parents d'élèves, et notamment la PEEP, jouent un rôle important. D'abord, de relais entre l'institution et les familles. Les présidents PEEP du département me font remonter interrogations et initiatives des parents, que je transmets au recteur, dans le but de les généraliser. Je donne aussi aux chefs d'établissement, puis, s'il le faut au rectorat, la liste et les difficultés des parents ayant des problèmes d'équipement informatique.

Nous jouons aussi un rôle de soutien aux familles. Nous sommes intervenus auprès du rectorat pour obtenir l'impression des devoirs et corrections à l'attention des familles isolées et non équipées. Et nous avons réussi à rattraper quelques élèves décrocheurs, en communiquant avec les parents et grâce à l'intervention des délégués de classe. »

coince, n'hésitez pas à sortir des sentiers battus : visionner une série en VO pour parfaire son niveau d'anglais, l'inciter à écrire un « journal de confinement » pour peaufiner son français ou cuisiner ensemble un bon gâteau pour concrétiser les règles de proportionnalité ? Sans oublier la récompense : *« Une fois le travail fini pour tous, se donner rendez-vous autour d'un bon goûter, ou pour faire une activité ensemble »*, évoque Patricia Chalon.

La priorité : l'échange avec vos enfants

Si l'enfant peine, rechigne et que vous sentez l'énervement monter de part et d'autre, mettez l'exercice entre parenthèses. Il faut éviter que le travail scolaire engendre des tensions, dans cette période déjà difficile pour tous. *« Lâchez prise, ne culpabilisez pas. S'ils ne font pas une activité, ce n'est pas grave : la scolarité ne se jouera pas là-dessus »*, rassure Katia Philippe.

Cette période contrainte peut même être source de réels effets positifs. *« Profitons-en pour apprendre à mieux connaître nos enfants,* suggère Patricia Chalon. *C'est l'occasion avoir des discussions avec eux sur la vie, la mort, l'amour… Autant de bienfaits nettement plus importants, à long terme, que d'avoir bouclé un trimestre scolaire. »* ■

CP

Témoignage

KHALIL JABRANE (SURESNES, 92), PAPA D'ILYANA, EN GRANDE SECTION DE MATERNELLE

« Se relayer à deux »

« Avec mon épouse, nous nous relayons auprès de notre fille au rythme de nos réunions, car nous sommes tous deux en télétravail. L'organisation est essentielle. Nous faisons un point la veille au soir pour nous répartir les tâches en fonction de nos obligations. Il faut savoir ne pas se montrer trop perfectionniste et si ça bloque, se dire qu'on en fait moins ou que l'on finira plus tard. »

Témoignage

CÉLINE BLONDEZ (LILLE, NORD), MAMAN SOLO DE MATHIEU (4E) ET CAMILLE (CM2)

« Pas les yeux fixés sur la montre »

« Etant actuellement sans emploi, je leur consacre beaucoup de temps. Ils travaillent plutôt l'après-midi, mais il n'y a pas vraiment de règle. Mathieu est bon élève, mais il faut le pousser. Je lui rappelle, matière par matière, ce qu'il a à faire. Camille est plus « scolaire » : elle aime bien que je lui donne mon avis sur la matière par laquelle commencer. Je l'aide pas mal, par exemple sur sa fiche de lecture hebdomadaire. Je n'ai pas les yeux fixés sur la montre, on se cale plutôt sur le nombre d'exercices à faire. On se sent quand même un peu livrés à nous-mêmes. »

Lectures « coups de cœur »

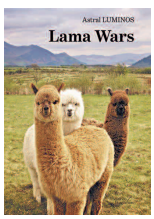
Outre les livres sélectionnés pour le Grand Prix des Jeunes Lecteurs (GPJL), le comité de lecture de la Peep décerne chaque année ses « coups de cœur ». Autant d'idées de lecture pour tous nos jeunes confinés.

Droit Devant
Emmanuelle Rey
(Editions Samir)

Mauve, dévorée par une blessure a la volonté de croire en un avenir meilleur et le courage de partir sur les routes pour n'être pas séparée de ses deux petits frères Tito et Diamond.
Un roman tumultueux pour adolescents, une histoire intense particulièrement percutante et audacieuse.

Lama Wars
Astral Luminos
(Editions Baudelaire)

Une histoire joyeuse et optimiste qui transportera les jeunes lecteurs dans le monde des lamas. Il y a de l'action, des scènes intenses, les dialogues sont drôles et enlevés. Si vous avez des enfants dans la tranche d'âge concernée (7/10 ans), le comité de lecture de la PEEP vous conseille vivement ce roman des éditions Baudelaire.



L'enfant d'Oradour
Régis Delpeuch
(Editions Scrinéo)

C'est un roman adapté pour les jeunes lecteurs. Le poids de l'Histoire sur la famille de Roger est lourd. Ce petit garçon incarne merveilleusement bien l'enfance avant le massacre d'Oradour sur Glane le 10 juin 1944.
Cet ouvrage fort et poignant fait revivre un épisode marquant de la seconde guerre mondiale.

La bataille de Mocambo
Jean-Marie Palach
(Editions du Volcan)

Le 4e tome des aventures de Loïc le corsaire, surnommé Sabre d'or. Après avoir sillonné les mers, Loïc espère arriver à temps pour empêcher le mariage d'Amalia au Portugal. Des dangers guettent le jeune marin qui parvient à se réfugier dans Mocambo, quartier réservé aux esclaves fugitifs.
Un roman marquant qui nous fait visiter l'Histoire, avec un vrai souffle, porté par une plume magnifique.

Avec la participation de Patricia Burlot-Dottel du comité de lecture du GPJL

La Peep lance un appel à la générosité pour les étudiants en grande précarité

La Fédération PEEP, avec sa section PEEP SUP nationale, est extrêmement préoccupée par les effets de la crise sanitaire sur les étudiants en situation de précarité.

En effet, la situation sanitaire se transforme en grave crise sociale pour les étudiants qui étaient déjà en grande précarité. Pour rappel, 20% des étudiants vivent en-dessous du seuil de pauvreté et un tiers exercent une activité rémunérée pour subvenir à leurs besoins.

Or, les mesures de confinement et de fermeture des commerces, ont entraîné la perte de ces activités rémunérées. De plus, la fermeture des CROUS pour les étudiants restés en résidence universitaire, rend leur situation alimentaire encore plus difficile. Sans oublier l'isolement social sans précédent qui peut entraîner des conséquences dramatiques sur leur santé mentale. En outre, les étudiants issus des filières de santé, mobilisés pour soutenir les professionnels de santé dans les hôpitaux, nécessitent une attention toute particulière.

Très touchées par cette situation, relayée par de nombreux responsables locaux, la Fédération PEEP et sa section PEEP SUP ont donc décidé d'en appeler à la générosité et à la solidarité de l'ensemble de notre mouvement.

Pour cela, la Fédération PEEP s'associe donc à la FAGE, Fédération des Associations Générales Etudiantes (www.fage.org) pour soutenir cette structure qui vient en aide aux étudiants précaires. Nous avons sélectionné deux types de soutien :

- Maintenir une aide alimentaire et répondre au besoin de denrées alimentaires et de produits de première nécessité au sein de leur réseau d'épiceries sociales AGORAé ;
- Soutenir leur action d'accompagnement psychologique des jeunes en détresse par le biais de lignes d'écoute animées par des professionnels.

Les dons récoltés seront entièrement reversés à la FAGE pour l'aider dans l'accomplissement de deux missions vers les étudiants en situation de précarité : aide alimentaire et soutien psychologique.

La PEEP lance donc ce jour, un appel à la mobilisation et à la générosité du mouvement, à travers la mise en place d'une cagnotte qui permettra de venir en aide à ces étudiants.

Les dons récoltés seront entièrement reversés à la FAGE pour l'aider dans l'accomplissement des missions précitées.

Cet appel est l'une des facettes de notre mission de parents d'élèves et d'étudiants engagés ! C'est aussi ce qui a fait l'histoire de notre Fédération à travers la mobilisation et la générosité de ses responsables, à des moments cruciaux.

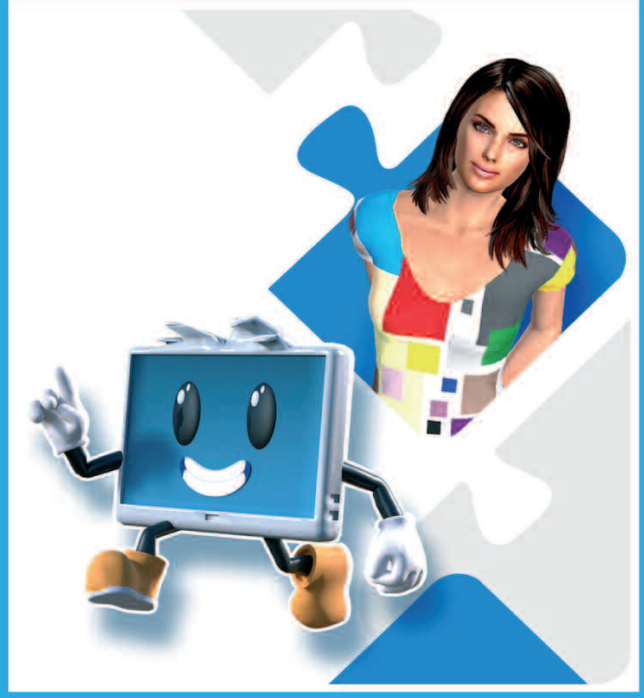
Il va sans dire que la Fédération nationale contribuera bien évidemment, en son nom propre, à cet élan de générosité et de solidarité envers nos jeunes.

La PEEP et sa section PEEP SUP nationale comptent sur vous et vous remercient par avance pour vos contributions. ■

Pour vos dons,
cliquez sur le visuel ci-dessous

peep
PARENTS D'ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

Parents,
Informez-vous !
Formez-vous !



La plateforme de formation PEEP, interactive,
propose aux adhérents des formations **gratuites !**

Soyez incollables !

- Fonctionnement de la vie scolaire
- De la Maternelle au Lycée
- Accessible en ligne 24/7 j

Pour accèder à ce service PEEP **GRATUIT,**
envoyez un mail à assistance-formation@peep.asso.fr
en indiquant vos nom et prénom.

Fédération PEEP -01 44 15 18 18
peep@peep.asso.fr - http://peep.asso.fr/services/espace-formation/

crédit photo: "pngtree" Impression rapid-flyer.com 09/19
Ne pas jeter sur la voie publique

DIDEROT
BOARDING SCHOOL

04 67 920 910

La Gruyère International School
institutlagruyere.ch

CHÂTEAU LE VAILLANT E-SPORT
chateau-le-vaillant.com

CHÂTEAU du MARQUIS de SAVONNIÈRES
chateau-du-marquis.com

CHÂTEAU DE TROISSY INTERNAT DU 7E ART
chateau-de-troissy.com

Tersac SAPERE AUDE
tersac.com